

21 octobre 2020

Monsieur Denis Bergeron, président de la commission du BAPE  
Monsieur Laurent Pilotto, commissaire

Objet : Mémoire sur le projet de construction d'un complexe de liquéfaction du gaz naturel par  
GNL Québec Inc.

Nous nous adressons à vous en tant que citoyens des Laurentides. Le projet de GNL Québec Inc. nous inquiète énormément même si nous ne sommes pas voisins du projet. Nous sommes d'ailleurs déçus que notre gouvernement considère ce projet avec intérêt. Nous souhaitons une relance économique verte. L'exploitation des énergies fossiles et l'augmentation de capacité de production de ce type d'énergie non renouvelable sont contraires à cette approche.

L'initiateur prétend que ce projet peut soutenir les efforts de lutte aux changements climatiques en Europe, en Asie et ailleurs dans le monde. Pourtant toutes ces régions doivent aussi se départir progressivement des infrastructures qui utilisent les énergies fossiles et se tourner vers des énergies renouvelables qui génèrent encore moins de gaz à effet de serre. Il n'y a aucune raison pour que le Québec devienne le fournisseur de gaz naturel de ces pays. Nous sommes CONTRE cette idée, peu importe les retombées économiques que ce projet peut avoir.

Sans être des spécialistes, nous savons que les bélugas du Fjord du Saguenay sont déjà très affectés par le transport maritime. Ce projet augmentera les pressions sur l'environnement sensible de la rivière Saguenay, du Fjord et du fleuve qui sont déjà fortement perturbés. La rivière Saguenay est un joyau du Québec et une région touristique unique au monde, mais elle est déjà très industrialisée. Allons-nous détruire un peu plus de cet écosystème?

Et pourquoi? Pour traiter du gaz naturel qui arrive au Québec de l'ouest du Canada, donc qui traverse tout le pays et ensuite qui sera exporté de l'autre côté de l'Atlantique en Europe et en Asie. Nous ne voyons pas la logique de faire faire les trois quarts du tour de la terre à du gaz, quand il y a d'autres sources d'énergie possibles. Pour rentabiliser ce projet de 9 milliards de dollars, il devra être exploité pendant plusieurs dizaines d'années, ce qui compromet la réduction des gaz à effet de serre nécessaire pour stabiliser le climat. Nous sommes en 2020, il faut développer des énergies renouvelables et diminuer l'exploitation des énergies fossiles. Le développement à tout prix et la croissance économique au détriment de l'environnement doivent cesser.

En espérant que notre position sera prise en compte,

Isabel Sauvé  
Pascal Chevalier  
Ludovic Sauvé Chevalier  
Manuel Sauvé Chevalier